

Médée a trahi son père, a tué son propre frère pour aider Jason, l'homme qu'elle aime, à s'emparer de la Toison d'or. Depuis, elle erre avec lui et leurs deux enfants jusqu'à ce que, lassé d'elle, il décide d'épouser la princesse Créuse, fille de Créon, roi de Corinthe. Ce dernier condamne Médée à l'exil.

Scène 5

MÉDÉE. – Ainsi se referme le piège. J'ai trompé un Roi¹ pour avoir un mâle. J'ai fui la maison paternelle. J'ai tué mon frère. J'ai laissé ma patrie pour la terre sans bornes et la liberté sans clé. Les gens ne le pardonnent pas. Peut-être attendais-tu le pardon, Médée ?

5 Tout ce que j'ai trompé, tout ce que j'ai abandonné, se retourne, vipère furieuse, pour sa revanche. Pour me prendre mon mâle, un autre roi² se lève. Une fille, semblable à la jeune Médée, vient au-devant de l'homme et le prend au filet de sa toison d'or. Ainsi mon temps s'achève. Ainsi se coucherait mon astre, parce qu'un autre soleil me pousserait dans les ténèbres... Oh, comment se peut-il que je me sente comme apaisée ? Jusqu'à maintenant, je doutais, j'allais de l'espoir à la faiblesse. Maintenant c'est fini. Je me sais abandonnée. Ma force naît de cette paix.

10 Mer de plomb unie par son poids, qui n'est que poids et qui se tait, sans mouvement, par-dessus tout cela qui s'agite dans la plaine, et que d'un seul coup, elle balayera. Et l'autre, la vierge³ stupide, qui croit que le héros lui est dû, et que, douce et tremblante, la Médée se contentera de s'éloigner, comme une gitane rejetée au bord du chemin. Mon chemin, mon vieux chemin de sang et de larmes, je suis encore capable de l'ouvrir à nouveau, avec tout l'élan d'un vaisseau qui laboure les champs de la mer.

15 *Médée, après un temps d'observation du côté de la ville, se tourne doucement et repasse derrière la couverture⁴.*

[...]

Max Rouquette, *Médée*, scène 5, 1992.

1. Il s'agit du roi Éétès, son père.

2. Il s'agit de Créon, roi de Corinthe, père de Créuse.

3. Elle parle de la jeune princesse Créuse.

4. Dans la didascalie initiale on trouve cette précision sur le décor : « Sur un côté et en oblique, une corde tendue où on a mis à sécher une grande couverture rouge, qui cache une bonne partie de la scène. Ce fil, avec sa couverture rouge, peut-être, si l'on veut, tout le décor. »